

La *Légende dorée* de Jacques de Voragine constitue à n'en pas douter une œuvre centrale et incontournable de la littérature européenne. Le nombre considérable de ses témoins manuscrits dans toutes les langues de l'Occident médiéval permet largement de le mesurer, tout autant que la foule des œuvres qui s'en sont inspirées.

On ne peut manquer pourtant de s'étonner : la *Légende dorée* a certes circulé à travers les milieux sociaux, les aires linguistiques et les territoires les plus divers, mais au prix de substantielles transformations, dans sa matérialité, dans sa composition, dans ses significations et ses usages. Sans devenir absolument méconnaissable, la compilation hagiographique confectionnée à la fin du XIII^e siècle a rapidement constitué une matrice textuelle accueillante et ouverte aux interventions que ses lecteurs ultérieurs ont apportées pour mieux l'actualiser au gré de leurs besoins et selon les nécessités des contextes. Tel est bien le paradoxe d'une œuvre si plastique et polyvalente qu'avec une singulière longévité littéraire elle parvient à perdurer non pas malgré, mais grâce aux modulations considérables qu'elle connaît.

C'est ainsi que la *Légende dorée* a pu s'imposer comme un instrument souple et robuste de la pastorale, tout à la fois tourné vers l'édification de l'individu et assurant l'interface entre la collectivité de tous les hommes et la grande Cour des saints.

Docteur de l'Université de Bourgogne et ancien membre de l'École française de Rome, Florent Coste est maître de conférences en langue et littérature médiévales à l'Université de Lorraine, membre du laboratoire LIS (Littératures, Imaginaire, Sociétés, EA7305, Université de Lorraine) et membre associé du CEMA (EA 173, Université Sorbonne Nouvelle Paris 3)

Ses recherches portent sur les politiques de la littérature médiévale (latines et langues romanes), ainsi que sur la théorie littéraire.